

Publié le 09 mars 2021 à 16h54

Le Parc marin d'Iroise défavorable à une extension d'élevage



(Photo archives Le Télégramme)

Lecture : 2 minutes.

Un avis défavorable sur un projet d'extension d'élevage, un constat encourageant sur la capacité de régénération de la nature, une accélération de certaines actions en 2021 : tels sont les sujets abordés par le conseil de gestion du Parc marin d'Iroise ce mardi.

Le conseil de gestion du Parc marin d'Iroise, composé d'élus, de professionnels de la mer, d'usagers, d'associations de protection de l'environnement et de représentants d'organismes d'État, notamment, s'est réuni ce mardi. Il a évoqué plusieurs aspects de la mission du Parc marin.

Avis défavorable sur une extension d'élevage. Le projet de restructuration et d'extension du Gaec de Kerascot, à Plouarzel, près du Conquet, a suscité un avis négatif, ce mardi matin, du conseil de gestion du Parc marin d'Iroise.

Son avis est généralement suivi par le préfet, qui décidera s'il convient d'accepter tout de même cette hausse de 15 % du cheptel laitier (pour arriver à 200 vaches) et 25 % du cheptel porcin (pour atteindre les 7 592 porcs). Le projet nécessite la construction de deux porcheries supplémentaires et l'augmentation de la capacité de la station de traitement des déjections sur le site principal de Kerascot. Déjà, en novembre, la Mission régionale d'autorité environnementale estimait, au sujet des aménagements prévus par l'exploitant, que « leur présentation en l'état ne suffit pas pour montrer qu'elles sont adaptées et suffisantes et pour garantir la bonne maîtrise des incidences sur l'environnement ». Le Parc marin va

dans le même sens et craint « un risque de pollution bactériologique sur une plage voisine déjà pas en très bon état ».

Des actions qui vont s'accélérer en 2021. La lutte contre les pollutions plastiques, la dépollution des fonds des ports, l'évacuation d'épaves des îles (notamment Sein et Molène) sont des actions qui devraient s'accélérer cette année.

La nature reprend vite ses droits. Difficile d'évaluer l'évolution de la faune en mer, lors du confinement au printemps, il n'y a pas eu beaucoup de

en mer, lors du confinement au printemps (il n'y a pas eu beaucoup de relevés effectués) mais, sur le littoral, le Parc marin a noté avec espoir que, là où les habituels promeneurs ne passaient plus, la flore repoussait assez vite. Par ailleurs, dans le même esprit, à Morgat, l'exclos installé sur une plage au printemps après l'arrivée remarquée de grands gravelots a été maintenu.

Soutenez une rédaction professionnelle au service de la Bretagne et des Bretons : abonnez-vous à partir de 1 € par mois.

Je m'abonne